Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel nuageux, éclaircies orageuses. Vent variable faible. Température sans changement.

2 Francs

3e Année - N° 479 - Ste-Pétronille

VENDREDI 31 MAI 1946

Dernière édition

CE QUE NOUS APPORTE *et ce que nous impose* l'accord Blum

Il apporte : dans l'immédiat une solution au problème financier et fournit une aide importante à notre économie.

IL NOUS IMPOSE :

La liberté des transactions commerciales entre particuliers ; un plafond à nos droits de douane ; des établissements immobiliers américains sur territoire français.

par Jean PUPIER

L'ABONDANCE même des documents publiés hier sur l'accord financier franco-américain impose de dégager d'eux ce qui peut être considéré comme l'essentiel par l'opinion publique française.

Les incidences des accords se présentent essentiellement sur deux plans : 1° le plan financier pur (situation du déficit de la balance des comptes française) ; 2° le plan économique (possibilités de notre mouvement commercial avec l'Amérique).

Incidences financières

Les services de M. Jean Monnet, après avoir établi la balance des comptes de la France pour la période 1946-1950, aboutissaient à établir la nécessité pour nous de trouver, au cours de cette période, un montant de 6.150 millions de dollars de ressources nouvelles.

En face de ces besoins, que pouvions-nous inscrire comme moyens de paiement acquis ou susceptibles d'être acquis ? Le tableau ci-après l'indique :

	Dollars
1° Cessions d'or ou d'avoirs privés à l'étranger, développement des exportations	3.000 millions
2° Réparations à obtenir de l'Allemagne	400 »
3° Crédits de pays étrangers autres que les Etats-Unis (Canada, Suède, Suisse, etc.)	600 »
Total	4.000 »

Pour arriver à 6.150 millions il restait donc à trouver 2.150 millions de dollars. Là-dessus que nous apporte l'accord franco-américain ?

1° Elimination des dettes nées de la guerre et antérieures au 1er septembre 1945	Mémoire
2° Crédit affecté aux dépenses françaises à l'égard des Etats-Unis postérieures au 1er septembre 1945 (liquidation du prêt-bail, achat de « surplus », achat de « Liberty Ships », etc.)	Dollars — 720 »
3° Crédit de l'Export-Import Bank (achats pour la reconstruction, la modernisation des outillages, etc.)	650 »
Total	1.370 »

Sur les 2.150 millions de dollars qui nous restaient à trouver, ces 1.370 millions viennent donc se déduire. Reste à trouver 780 millions de dollars. C'est à la couverture partielle de ce déficit ultime que répond la demande faite dès hier à la Banque internationale de Reconstruction d'un crédit de 500 millions de dollars.

Plusieurs observations s'imposent ainsi tout de suite :

1° Nous faisons état, dans ces calculs, de la mobilisation de notre or et de nos avoirs privés à l'étranger jusqu'à la « limite de sécurité » ;

2° Nous faisons état des réparations allemandes, dont l'octroi et le chiffre restent problématiques ;

3° Nous comptons également le résultat possible d'emprunts à l'étranger dont la négociation n'est pas entreprise ;

4° La Banque Internationale de Reconstruction n'est pas encore créée. L'abstention de l'U.R.S.S., notamment, ne permet pas de fixer la date effective de cette création.

Incidences économiques

En contrepartie des avantages financiers qu'elle nous consent, l'Amérique nous a demandé certains engagements de politique commerciale dont il ne faut ni surestimer ni sous-estimer l'importance.

Le principal de ces engagements nous impose de ne pas relever au-dessus de leur niveau d'avant-guerre nos tarifs douaniers susceptibles d'intéresser des produits américains. Il nous impose également d'abandonner la politique dite « des contingentements » (fixation de « plafonds » quantitatifs aux importations de certains produits) et celle de la péréquation des prix en faveur des exportations.

En contrepartie, les Etats-Unis « étudieront la possibilité » d'apporter des modifications à leurs lois ou à leurs procédures administratives à l'égard des importations de produits français chez eux.

L'effet logique de ces dispositions devrait donc être de faciliter l'importation de produits américains en France, bien plus immédiatement que l'exportation de produits français aux Etats-Unis.

En réalité la question des prix restera décisive. Quant aux mesures plus ou moins restrictives par préjugé à l'égard du commerce extérieur dans un sens ou dans l'autre, il paraît évident que les Etats-Unis ne pourront pas en conserver la pratique après en avoir imposé l'abandon à leurs partenaires étrangers liés à eux par des accords financiers et économiques.

En parcourant les textes relatifs à l'accord, on trouve, en outre, divers points que celui-ci laisse imprécisés.

A. Le gouvernement français doit céder, pour une valeur de quinze millions de dollars, au gouvernement des Etats-Unis, « tels biens immobiliers » que celui-ci demandera et qui seront désignés dans un nouvel accord. On peut évoquer la perspective que ces « biens » se rapportent finalement aux besoins de l'économie américaine sur le territoire français.

B. Le crédit de 650 millions de dollars par l'Export-Import Bank, dont le principe seul est arrêté, devra faire l'objet d'un nouvel accord entre le gouvernement français et cet organisme de crédit. Il n'est pas exclu que la question de son emploi soit alors abordée.

C. D'autres accords complémentaires seront également à étudier, et notamment un traité d'établissement de commerce et de navigation explicitement prévu.

Il est donc bon de souligner que la négociation qui vient de s'achever a fixé les bases des relations économiques et financières franco-américaines pour l'avenir immédiat, mais qu'il reste à construire sur ces bases un véritable édifice dont l'aspect final ne saurait être encore présumé.

EST-CE LA FIN de la politique DU BLOCAGE ?

La Fédération des fonctionnaires demande à son tour une révision générale des salaires

Après que la C.G.T. ait décidé hier de réclamer une révision générale des salaires, la Fédération des fonctionnaires vient à son tour de se prononcer pour une action en faveur du relèvement des traitements.

Réuni ce matin, le Bureau politique du parti communiste a décidé de soutenir ces deux revendications.

Cette décision, émanant de l'un des partis de la majorité, met en cause toute la politique économique et financière du Gouvernement qui tend depuis trois mois à bloquer les salaires et les prix.

Après le discours de Molotov

Va-t-on vers un échec de la deuxième rencontre de Paris ?

WASHINGTON, 30 mai. — A leur retour de Paris, M. James F. Byrnes et ses collaborateurs espéraient qu'avant la reprise de la Conférence des Quatre, les Russes reviendraient sur leur attitude. Les déclarations de M. Molotov à la presse étrangère, ont complètement bouleversé cette perspective.

« Que ce soit délibérément ou non, déclare-t-on dans les milieux officiels, M. Molotov a ainsi préparé d'avance une explication, version russe, d'un éventuel échec de la deuxième rencontre de Paris ».

On estime, dans les mêmes milieux, qu'un appel direct au maréchal Staline constituerait la seule chance de voir l'U.R.S.S. reviser sa ligne de conduite politique.

Or, il n'est pas, actuellement, question d'une rencontre entre les Trois Grands. — (A.P.).

COMBAT D'UN AIGLE CONTRE UN AVION.
COMMENT ON CONDUIT 2.000 TONNES AVEC LE PETIT DOIGT.
et
DONALD DUCK, LE JOYEUX CANARD DE WALT DISNEY
cette semaine
dans
Paris-presse Junior

AUJOURD'HUI Memorial Day

Les Américains célèbrent le souvenir des héros

Les Etats-Unis ont célébré aujourd'hui la mémoire des héros. Ce premier Memorial Day de paix a été marqué par de nombreuses cérémonies.

Un service religieux s'est déroulé à 11 heures, à l'église américaine de l'avenue George-V. A midi, M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis a déposé une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu.

A 15 heures, un hommage aux morts a été rendu au nouveau cimetière de Neuilly-Puteaux, en présence de M. Le Troquer, représentant le gouvernement français.

Les principales manifestations en province ont eu lieu dans les cimetières de la première guerre mondiale, de Belleau, Romagne-sous-Montfaucon, Fère-en-Tardenois, Thiaucourt et Bomy (Aisne).

En outre, le Memorial Day a été célébré dans les 38 cimetières américains d'Europe. M. Jafferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, a pris la parole à Solers (Seine-et-Marne), où se trouve le plus grand cimetière militaire américain de France. M. Franciscque Gay assistait à cette manifestation. Le général Mac Narney a parlé en Belgique et en Hollande. A Hamm (Luxembourg), le général Geoffrey Keyes, commandant de la 3e armée, s'est rendu sur la tombe de son prédécesseur, le général Patton.

M. GOUIN n'a pu accueillir M. Léon BLUM à son arrivée à Paris

CI-DESSOUS : M. Léon Blum, très entouré à sa descente d'avion à Orly. Près de lui, M. Defferre.

LE « Star of Madrid », à bord duquel M. Léon Blum et M. Longchambon sont rentrés des Etats-Unis, a atterri à 11 h. 50 à Orly.

Une heure auparavant, de nombreuses personnalités étaient déjà arrivées à l'aérodrome, où un important service d'ordre était assuré par les M.P. et les gardiens de la paix.

Sur le terrain on remarquait notamment MM. Le Troquer, ministre de l'Intérieur ; Defferre, secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, venu accueillir notre ambassadeur extraordinaire au nom de M. Félix Gouin qui, ce matin, avait dû quitter Paris pour Istres ; Daniel Mayer, secrétaire général du parti socialiste ; Luizet, préfet de police ; Flouret, préfet de la Seine ; Joxe, secrétaire général du Gouvernement, et Zerbini, directeur du cabinet de M. Félix Gouin, de nombreux parents et amis, parmi lesquels se trouvait Mlle Torrès, belle-fille de M. Léon Blum, s'étaient joints aux personnalités.

A midi exactement, M. Blum apparut en haut de la passerelle, salué par les applaudissements de l'assistance. M. Defferre se porta au-devant du voyageur qu'il embrassa.

A terre, M. Blum fut salué par les personnalités présentes et des parlementaires et représentants du parti. Assailli par plusieurs amis et les membres de sa famille, très souriant, il paraissait heureux, mais légèrement fatigué.

Après les première effusions, M. Defferre lut à M. Blum la lettre de M. Félix Gouin dont nous publions le texte ci-dessous. Visiblement ému, M. Blum remercia puis se refusa à toute déclaration, après avoir simplement dit qu'il était très satisfait de son voyage.

La lettre du président Gouin

Cher et grand ami,

Des obligations politiques que vous comprendrez me privent de la grande joie de vous accueillir au moment ou vous reprenez contact avec la France.

Je ne veux point tarder cependant à vous dire toute la reconnaissance du pays pour le magnifique succès qui vient de couronner vos efforts et ceux de vos collaborateurs.

Les hommes et les femmes de notre peuple savaient quelles délicates négociations devaient être conduites avec la grande République américaine.

Ils connaissaient aussi l'importance exceptionnelle qu'elles revêtaient, puisqu'il ne s'agissait de rien moins que du relèvement rapide de notre économie, fondement nécessaire de la prospérité et de la grandeur de la France.

C'est cette assurance que vous nous rapportez et que nous devons à la fois à la confiante amitié de nos alliés d'Amérique et aux éminentes qualités qui font de vous le grand ambassadeur de l'intelligence française.

Soyez donc remercié une fois de plus, cher et grand ami, pour l'heureux achèvement de la haute tâche que vous avez si courageusement assumée. Et que nos amis d'Amérique sachent également l'infinie gratitude qui est la nôtre puisque, grâce à eux et à vous, l'espérance est redevenue une vertu française.

Je vous embrasse.

Félix GOUIN.

La réunion des souverains arabes se termine, au Caire, par un banquet féerique

LE CAIRE, 30 mai. — La réunion des chefs d'Etats arabes, qui se tenait depuis deux jours, au Caire, s'est terminée hier soir, par un banquet offert par le roi Farouk.

Au dire de l'un des invités, ce fut une véritable fête des mille et une nuits.

Le repas était servi autour d'un bassin rectangulaire au milieu duquel se trouvait une gondole ; dans la gondole, chantait la plus célèbre artiste d'Egypte, Om Kalsoum, seule femme présente dans l'assistance.

En attendant la publication du communiqué officiel marquant la fin de la conférence, on déclare, dans les milieux autorisés, que le résultat de la réunion sera de renforcer la coopération arabe à la politique internationale.

SECOUSSE SISMIQUE A LYON

LYON, 30 mai. — Une assez forte secousse sismique a été ressentie ce matin à 4 h. 43 dans la région lyonnaise.

Le même phénomène a été ressenti vers 5 heures dans toute la Tarentaise.

SIX MOIS DE STOCKS... MAIS TOUJOURS LES S. P.

Voici comment L'ESSENCE s'évapore

et comment des attributions excessives alimentent le marché noir

par Marcel PICARD.

IMAGINEZ que les silos de France regorgent de pommes de terre à ne plus savoir où les loger et que M. Longchambon, apprenant cela, s'écrie : « Chic ! On va pouvoir « les » remettre au rutabaga ! »

Vous hausseriez les épaules en murmurant : « C'est une histoire de fous ! »

Or, voici une histoire vraie :

Le 13 mai, au cours d'une réunion qui se tenait 85, boulevard du Montparnasse, le Comité Consultatif National des Carburants se félicitait de disposer, pour l'essence, d'un « volant de sécurité » *supérieur à six mois*. Le stock était, proportionnellement, supérieur à celui de 1939 — en tenant évidemment compte de la réduction de consommation due à un nombre moindre de voitures en circulation.

Alors, n'est-ce pas, depuis le temps qu'on nous promettait la suppression des S.P., on allait voir ce qu'on allait voir...

On a vu !

On a vu se développer le marché noir de l'essence, alimenté par des voies qui n'ont rien de mystérieux. On ne sait plus où loger tout ce carburant... dont, fort heureusement, une répartition faite en dépit du bon sens permet de « canaliser » une bonne part vers ces voitures que l'on appelle « de liaison » — car le mot « tourisme » est banni en cette matière.

De l'essence à 60 fr.

C'est un fait : malgré la constitution de cette réserve de six mois, il y a assez d'essence pour que, chaque jour, les chances — si j'ose dire — d'être écrasé augmentent. Il y a chaque jour davantage de voitures en circulation : il suffit de pouvoir payer l'essence 60 francs le litre... et vous conviendrez que ce ne serait pas la peine d'avoir fait du marché noir depuis des années pour n'avoir pas les moyens de rouler à ce prix !

De l'essence ? Il n'est pas un garagiste qui ne soit sollicité vingt fois par jour d'en acheter à des chauffeurs civils ou militaires. Cependant, s'il arrive parfois qu'un wagon-citerne se perde, il n'est pas encore arrivé dans un port français un « bateau clandestin ». L'essence est « officielle » à son arrivée. Alors ? D'où provient donc celle qui permet à tant de voitures de stationner devant les boîtes de nuit ou de rouler sur les belles routes de France ?

Voilà... Il y a les « prioritaires » qui touchent de l'essence... et les autres qui en voudraient bien. Comme les prioritaires — entendez l'armée, les administrations, les services publics — sont servis « largement » (terme officiel) on estime que 10 % de leurs attributions vont au marché noir. On estime, tout aussi officiellement, qu'il y a ainsi quelque 5 millions de litres « qu'il est impossible de contrôler ». **Cinq millions de litres à 60 francs...** il y a des gens qui ne s'embêtent pas !

Voici maintenant, dans une ville de province, un marchand de charbon qui est également forestier. Comme il a camion ou camionnette, il effectue des transports de ravitaillement. Il touche de l'essence par la chambre de commerce pour les besoins de son commerce ; il en touche du ministère de l'Agriculture pour son exploitation forestière ; il en touche pour effectuer ses transports de ravitaillement. Tout cela fait pas mal de litres. Or, supposez que — tout à fait par hasard — son camion ou sa camionnette fonctionnent toujours au gazogène... que devient l'essence ?

Autre exemple d'une répartition aveugle : un entrepreneur de travaux publics travaille pour la Reconstruction et touche de ce ministère de l'essence pour ses transports. Il justifie scupuleusement de chaque tonne de décombres enlevée, de chaque kilomètre parcouru. Il n'oublie qu'une chose... presque rien : que ses camions ne sont pas sortis du garage et qu'il a fait effectuer ses transports par un transporteur public ! Il revend l'essence et le tour est joué.

Il y a mieux. Supposez que vous soyez cultivateur... On vous alloue l'essence *en fonction du nombre d'hectares que vous exploitez*. Serez-vous assez bête pour refuser cette manne liquide... même si vous labourez au gazo ou si vos engins sont tractés par les bœufs traditionnels ? Figurez-vous qu'on n'a pas encore vu un cultivateur protester contre l'attribution qui lui est faite. A vous de deviner où va le carburant...

Une " fuite " de 22.000 litres

Voulez-vous un chiffre ? En avril, 49 p. 100 du contingent d'essence de Seine-et-Marne ont été attribués aux cultivateurs. Ces 49 p. 100 représentaient environ 600.000 litres... alors que la plupart des tracteurs fonctionnent au gas-oil. A 60 francs le litre d'essence... la culture rapporte à certains. Pendant ce temps, dans le même département, les transporteurs routiers n'ont touché que 45.000 litres, soit 160 litres pour faire rouler pendant un mois un camion de 5 tonnes. Après tout, n'est-ce pas, personne ne les empêche de racheter l'essence prodiguée aux fermiers !

Un camp américain de la région rémoise avait été racheté par le ministère de la Reconstruction, qui avait besoin de baraquements pour loger, en Normandie, les ouvriers travaillant pour lui. Pour transporter ces baraquements, on s'est d'abord adressé à des transporteurs publics... mais on a bientôt estimé « en haut lieu » qu'il serait plus simple de se passer d'eux. On a donc acheté une centaine de camions G.M.C. de l'armée. Et coule l'essence !

Elle a tellement coulé que le « haut lieu », qui plane cependant bien au-dessus de ces contingences, a fini par s'aviser que quelque chose semblait anormal. La Sûreté ouvrit une enquête...

Eh bien ! en 15 jours, 22.000 litres d'essence s'étaient évaporés. En même temps — accessoirement — que 5 millions de machines diverses. Il y a 25 arrestations, mais on ne sait pas exactement depuis combien de temps durait le trafic.

Lorsque les G.I. alimentaient seuls le marché noir de l'essence, nous recevions du carburant incolore, tandis que celui de l'armée était rose. Si un M.P., arrêtant une voiture civile, s'apercevait qu'elle roulait à l'essence rose, il sortait son colt, tirait une ou deux balles dans le réservoir... et remontait sur sa moto. Avec le sourire.

(Suite en page 2.)

L'EXPÉRIENCE DE BIKINI va-t-elle influencer la météo ?

Les avis scientifiques sont partagés, les Américains prévoient des "pluies locales"

UN savant français, M. André Debierne, qui fut le collaborateur éminent de Pierre et Marie Curie et qui est l'actuel directeur de l'Institut du radium, vient de faire, à l'Académie des sciences, une communication relative à l'action des bombardements de guerre — et particulièrement des bombardements « atomiques » — sur les conditions atmosphériques.

Estimant que l'explosion des obus et des bombes d'avions peut avoir une influence sur ces phénomènes météorologiques, par la formation dans l'atmosphère d'un nombre considérable de centres moléculaires de condensation de vapeur d'eau, M. Debierne a établi une théorie d'après laquelle les expériences telles que celle de Bikini pourraient avoir des répercussions importantes et prolongées sur l'état atmosphérique de notre planète.

L'Office National Météorologique, à qui nous avons demandé son avis sur la question, a paru ne pas en avoir. Le nom même de Bikini semblait étranger à l'honorable fonctionnaire que nous avons pu joindre au bout du fil ! D'autres savants français, interrogés par nous, nous ont confirmé l'exactitude scientifique du raisonnement de M. Debierne, tout en contestant que les expériences de Bikini puissent avoir une influence atmosphérique dépassant le cadre local. La fameuse éruption du Krakatoa, nous fit remarquer l'un d'eux, qui libéra une énergie cent fois supérieure à la bombe de Hiroshima, n'a provoqué de perturbations météorologiques que dans un périmètre assez restreint.

Reste à savoir si les bombes de Bikini peuvent affecter sérieusement la région du Pacifique où elles vont exploser. C'est la question que notre envoyé spécial a posée aux savants américains.

L'équipe CAPUT-TASSIN enlève la course Armagnac-Paris

Le classement

1. CAPUT-TASSIN, les 706 kilom. en 20 h. 20' 48" 4/5.

2. Thiétard - Lucien Lauk, à 1 longueur.

3. Dubuisson-Neuville, à 3 longueurs.

4. Vietto-Rémy ; 5. Mallet-Louviot, tous même temps ; 6. Vlaemynck-Schotte, à 1' 52" ; 7. Tiger-Martineau, à 2' 40" ; 8. Goussot-Chapatte ; 9. Cogan-Goasmat ; 10. Amédée Rolland-Magnani.

ORDRE DES ARRIVEES

1. CAPUT ; 2. THIETARD, à 3 long. ; 3. DUBUISSON, à 1 long. ; 4. VIETTO, à 1 long. ; 5. MALLET, à 1 long. ; 6. VLAEMYNCK ; 7. TIGER ;

(Voir le compte rendu en rubrique sportive)

L'opinion outre-Atlantique

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 29 mai (par câble).

L'EXPLOSION atomique dans la région de Bikini bouleversera-t-elle les conditions météorologiques du Pacifique central ?

Les avis des experts américains interrogés sont assez partagés.

Un des savants qui participa aux recherches atomiques nous dit que l'explosion atomique rempiira l'atmosphère d'une grande quantité de particules, nitriques et autres, qui, dans la région de Bikini, serviraient de centres de condensation. Il est donc possible que, pendant une semaine environ, on enregistre des averses après l' « Opération Carrefour ». Mais on ne pense pas que ce phénomène puisse être de longue durée ou d'importance majeure.

Des précisions...

D'autre part, le directeur du Bureau météorologique des Etats-Unis, M. Reichelderfer, m'a déclaré à ce sujet :

— L'explosion de la bombe atomique n'aura probablement pas de conséquences générales sur les conditions météoroiogiques du Pacifique central. Elle pourrait toutefois entraîner, à l'échelle locale, une formation de nuages du type cumulus qui, sous certaines conditions atmosphérique, engendreraient des pluies.

Une autre expert américain nous donna les précisions suivantes :

— Il est très possible que l'explosion atomique libère de grandes quantités de composés nitriques contenus dans l'air. Mais, pour que la pluie résulte de cette condensation, il faut réunir d'autres conditions essentielles. Il faut que l'air contienne suffisamment d'humidité — ce qui n'est pas le cas dans cette région du Pacifique, au mois de juillet — et que les vents soient favorables à la pluie.

A Los Alamos

On rappelle, à ce sujet, que l'expérience de Los Alamos ayant eu lieu dans une région désertique du Nouveau-Mexique n'entraîna pas d'averses, car l'air était totalement dénué d'humidité. On peut donc penser, en conclusion, que quelques averses suivront l'opération-carrefour dans le Pacifique central, mais que ces pluies ne seront pas de nature permanente.

Allez voir DANS LES MEILLEURES SALLES
LA TENTATION DE BARBIZON
et gagnez
20.000 FRS
EN PARTICIPANT AU RÉFÉRENDUM ORGANISÉ SUR CE FILM par
Cinémonde
La revue mondiale du cinéma

UN AVIATEUR ALLEMAND RÉVÈLE :

GOERING, GOEBBELS et HIMMLER devaient être enlevés le 20 avril 1945

et emmenés en Angleterre

Mais la débâcle allemande trop rapide fit échouer la conspiration

FRANCFORT, 30 mai. — Le général de la Luftwaffe, Adolf Galland, as de la guerre, qui a plus de deux cents victoires aériennes à son crédit, et qui est interné au camp des prisonniers de guerre d'Allendorf, est sorti hier de son silence. Il a révélé que quelques jours avant la fin de la guerre, un projet audacieux pour enlever Goering, Goebbels et Himmler et les emmener en Angleterre avait été conçu par le ministre de l'Armement, Albert Speer, l'un des inculpés de Nuremberg, par le lieutenant-colonel Werner Blaumbach et par lui-même. Il a ajouté que le jour de l'enlèvement avait été fixé au 20 avril 1945, jour de l'anniversaire de Hitler.

« Nous avions l'intention, a-t-il dit, de nous emparer de leurs personnes vers 22 heures, aussitôt après la réunion qu'ils tenaient journellement dans l'abri personnel de Hitler à la Chancellerie. Nous pensions les endormir à l'aide de piqûres hypodermiques, les conduire en voiture jusqu'à l'aérodrome de Travermuende, près de Lubeck, sur la mer Baltique, aérodrome que commandait Blaumbach, et de là les transporter en Grande-Bretagne.

» Afin de décourager toute poursuite éventuelle, nous avions prévu de barrer les routes et de tirer des coups de pistolet lancefusées pour faire croire à un raid aérien. L'enlèvement de Hitler n'avait pas été projeté parce que nous pensions qu'en cas de réussite de notre plan, il aurait quitté de lui-même le pouvoir. Blaumbach m'a dit que Speer avait déjà préparé le texte de l'allocution qu'il devait prononcer à la radio de Hambourg en cas de succès de notre tentative.

» Nous n'avons pu mettre notre plan à exécution, a-t-il conclu, parce que la débâcle allemande a été trop rapide. D'ailleurs, les S.S. avaient eu vent du complot. Speer avait réussi à quitter Berlin, mais Blaumbach a été mis « à l'ombre » par les S.S. » (U. P.)

QUANTITÉ LIMITÉE
N° 93 c Montre de poche. 416 fr.
N° 95 c Montre-bracelet homme ou dame..... 925 fr.
N° 97 c Modèle chromé, verre incassable, bracelet métal ou cuir (homme ou dame) ..... 1120 fr.
N° 99 c Modèle de luxe ancre 15 rubis, bracelet inoxydable ou cuir (homme ou dame)..... 1866 fr.
Chaque montre est livrée avec un Certificat de GARANTIE
Envoi contre-remboursement, échangé en cas de non convenance
ALTA 120, Rue de Rivoli Service des Commandes PARIS Métro : CHATELET

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse » N° 2

RESUME

Neville Strange, joueur de tennis, connu de tous les sportifs, a quitté sa première femme Audrey pour épouser Kay. Il semble regretter et cet abandon, et ce nouveau mariage — mais discrètement.

NEVILE croyait n'avoir parlé que pour lui seul, mais sa femme avait tout entendu.

— Voyons, Nevile, fit-elle, ne dis pas de bêtises !... Si elles croient ça, c'est uniquement parce qu'il lui a plu de faire des histoires !

— Elle n'a pas fait « des histoires » !... Ce n'était pas son genre !

— Tu vois bien ce que je veux dire !... Elle est partie, elle est tombée malade et elle est allée partout pour exhiber à la ronde les morceaux de son cœur brisé. C'est ce que j'appelle faire des histoires. Audrey n'a pas été belle joueuse. J'estime que, lorsqu'une femme ne sait pas conserver son mari, elle doit savoir le perdre avec le sourire. Vous n'aviez, elle et toi, aucun point commun. Elle ne savait pas se distraire, elle était indolente, molle comme une chiffe, elle n'avait pas de vie, pas d'allant !... Si elle t'avait aimé vraiment, c'est à ton bonheur qu'elle aurait songé d'abord... et elle aurait été contente de te voir sur le point d'être heureux avec quelqu'un qui était mieux fait pour toi !

Nevile se retourna.

— Et voilà, mesdames et messieurs, proclama-t-il comiquement, l'art et la manière de se montrer « sport » au noble jeu de l'amour et du mariage !

— Je vais peut-être un peu loin, admit Kay. Mais je considère que, lorsque les choses sont arrivées, il faut en prendre son parti et accepter son sort.

Il fit tranquillement remarquer que c'est ce qu'avait fait Audrey.

— C'est pour que nous puissions nous marier, fit-il, qu'elle a consenti au divorce...

— Je sais...

— Seulement, tu ne l'as jamais comprise !

— Ça, j'en conviens !... Je ne sais pas comment ça se fait... C'est peut-être parce qu'on ne sait jamais ce qu'elle pense. En tout cas, moi, elle... Oui, elle me fait peur !

— Kay, tu dis des bêtises !

— Que veux-tu que j'y fasse ?... Elle me fait peur, je n'y peux rien !... C'est peut-être parce qu'elle est terriblement intelligente !

— Ma chérie !... Mon adorable petite cinglée !

— Pourquoi m'appelles-tu toujours comme ça ?

— Parce que c'est la pure vérité !... Tu es complètement folle et je t'aime comme ça !

Ils se sourirent. Il vint vers elle et, se penchant, l'embrassa dans le cou, avec des mots gentils.

— C'est ça, dit-elle en riant, chère, chère Kay adorée !... Brave imbécile de Kay, qui renonce à une merveilleuse croisière pour aller se faire traiter de haut en bas par une contemporaine de la reine Victoria, et ça simplement parce qu'elle est la vieille parente de son époux !

Nevile était allé se rasseoir à la table.

— Tu sais, dit-il, si tu tiens tellement à cette croisière avec Shirty, nous pouvons la faire...

— Et Saltcreek et la Pointe-aux-Mouettes, alors ?

D'une voix qui manquait de naturel, il répondit :

— Nous irons seulement au début de septembre.

— Mais, Nevile...

— En juillet et août, ce n'est pas possible, à cause des tournois de plages, mais, fin août, j'aurai joué mon dernier match à Saint-Loo et nous pourrions très bien, de là, nous rendre directement à Saltcreek.

— Ce serait parfait, bien sûr... Mais il me semble... Enfin, septembre, est-ce que ce n'est pas le moment où elle est elle-même à Saltcreek ?

— Qui ? Audrey ?

— Oui. Evidemment, elles pourraient lui demander de changer sa date...

— Mais pourquoi ça ?

Kay hésitait encore à comprendre

— Tu veux dire, demanda-t-elle, que nous pourrions nous trouver là-bas en même temps qu'elle ?... Drôle d'idée !

Il répondit, avec un agacement qui n'échappa pas à sa femme.

— Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle là-dedans ! Il y a des préjugés d'hier auxquels on ne fait plus attention aujourd'hui ! Pourquoi ne serions-nous pas bons amis tous les trois ? Ça simplifierait tellement les choses ! Tu l'as dit toi-même l'autre jour...

— Moi ?

— Tu ne te souviens pas ?... Nous parlions des Howe et tu as déclaré qu'ils avaient une façon très moderne et très intelligente de considérer la vie et que la seconde femme de Léonard et la première étaient les meilleures amies du monde.

— Personnellement, ça ne me gênerait pas et j'admets que ce ne serait nullement déraisonnable. Seulement, je ne crois pas qu'Audrey verrait les choses comme moi...

— Allons donc !

— Il n'y a pas de «Allons donc»!... Tu sais, Nevile, Audrey t'aimait beaucoup...

— Tu te trompes du tout au tout !... Audrey trouve ça fort bien.

— Audrey trouve ça fort bien ? Qu'en sais-tu ?

Nevile, assez embarrassé, s'éclaircit la gorge un peu longuement avant de répondre.

— Imagine-toi que je l'ai rencontrée hier à Londres...

— Tu ne me l'avais pas dit.

— Eh bien, réplique-t-il avec humeur, je le le dis maintenant. Un hasard, bien entendu. Je passais dans Hyde Park quand je l'ai vue qui venait dans l'autre sens. Je n'allais tout de même pas me sauver !

— Bien sûr, dit Kay, d'une voix étranglée. Alors ? *(A suivre).*

A Causnes-Minervois, on recherche toujours l'assassin

L'INCONNU ARMÉ D'UNE MITRAILLETTE a abattu toute une famille

MONTPELLIER, 30 mai (dépêche « Paris-presse »). — L'émotion soulevée par le massacre de la famille Gouzes, à Caunes-Minervois, petit bourg des environs de Carcassonne, est toujours aussi intense, mais les enquêteurs cherchent encore à élucider les mobiles de ce crime sauvage, avant de pouvoir se lancer à la recherche du ou des coupables.

On connaît les faits, dans ce village des Corbières on découvrait, hier matin, les corps des époux Gouzes, propriétaires viticulteurs, et de leurs deux enfants, un garçon de 12 ans et une fillette de 6 ans, abattus à coups de mitraillette. Des valeurs et une somme d'argent ayant été retrouvés dans l'appartement, le vol ne semble pas être le mobile du crime. On écarte également l'idée d'une vengeance, la famille Gouzes jouissant de l'estime générale.

Les enquêteurs croient que le crime a été commis par un seul homme, probablement un familier de la maison qui fut introduit dans la chambre de M. et Mme Gouzes. Une discussion se serait élevé entre l'assassin et ses victimes, discussion d'intérêt probablement, car Mme Grouze tenait, lorsqu'on découvrit son cadavre, le tiroir de l'armoire où était caché leur argent.

Après avoir tué les deux époux, le criminel, désireux de se débarrasser de deux témoins gênants, aurait alors dirigé sa mitraillette vers les deux enfants dont la chambre était à côté de celle de leurs parents.

Un voisin a déclaré avoir vu sortir, vers 3 heures du matin, un homme dans la Juvaquatre de la victime. Dix minutes plus tard, après avoir précipité la voiture contre un obstacle, il était revenu à la maison du crime prendre la bicyclette de Mme Gouzes dont il s'est servi pour s'enfuir.

Comment l'essence s'évapore...

(Suite de la première page)

Supposez que les transporteurs, les administrations et autres prioritaires touchent aujourd'hui de l'essence colorée et les autres de l'essence incolore... Supposez que les agents et les gendarmes vérifient de temps en temps la couleur du carburant. Et que des sanctions exceptionnellement sévères frappent ceux qui voient trop facilement la vie... et l'essence en rose. Ne pensez-vous pas qu'on y regarderait à deux fois avant de payer 60 fr. une essence qui peut vous mener en correctionnelle... avec retrait de la carte grise à la clé ?

Ou encore, supposez que l'Etat décide d'allouer à chaque propriétaire d'une voiture de tourisme 50 litres d'essence au prix normal et lui dise : « Si vous en voulez davantage, je vous en vends à 40 ou 50 fr. le litre... » Est-ce qu'il ne ferait pas un grand pas vers ce triple but : tuer le marché noir, faire rentrer dans ses pauvres caisses l'argent qui ne va qu'aux trafiquants, arriver enfin à la liberté du marché de l'essence ?

Mais peut-être l'Etat préfère-t-il stocker l'essence pour le seul bénéfice du marché noir. Peut-être aussi profitera-t-il de ce qu'il a une réserve de six mois pour... nous rendre les gazogènes ?

M. P.

Automobilistes, attention au vol

N'abandonnez pas votre voiture dans la rue sans un anti-vol efficace. Selon les dernières statistiques, le montant des voitures volées approcherait de 500 millions pour 1946. N'encourez pas de risques inutiles. Adoptez l'anti-vol S.F.R., le seul agréé par le Bureau Technique des Assurances avec diminution de prime. Blindé acier, muni d'une serrure BRICARD super-sûreté, qui bloque les quatre roues. Il est inviolable, incrochetable, indémontable.

27 *bis*, avenue de Neuilly, PARIS
PAS. 45-71 ou MAI. 13-19.
Foire de Paris, terrasse B, rue 22.

REPARTONS DU BON PIED!
MAIS CHAUSSÉS PAR
PILLOT

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS
A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

Cadeaux de qualité

JOAILLERIE
ORFÈVRERIE
COUTELLERIE
OBJETS D'ART
CRISTALLERIE
LAMPES D'ART
TABLES-BARS
ETC., ETC.

Les plus beaux choix
Les plus bas prix

ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg. Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

QUELQUES PRIX

Belle Table-Bar roulante, métal poli, riche, 2 plateaux glace 3480

Gde Lampe Pied glace, Abat-jour Soie. Equipée 1460

Magnifique Bague de Fiançailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4780

Superbes Couteaux de Table, lames forgées INOX. La dz 875

Très joli Service Gâteaux moderne Céramique décornée 1290

c.5

HVOR SOT HUN ER !...

Dans son raccourci, la formule est jolie ! Et comme elle dit bien ce que peut penser un Norvégien d'une paire de Chaussures d'Art Lepicart ! Créées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. En vente tous magasins de luxe.

ELLE BRILLE COMME DE L'ARGENT! ma cuisinière

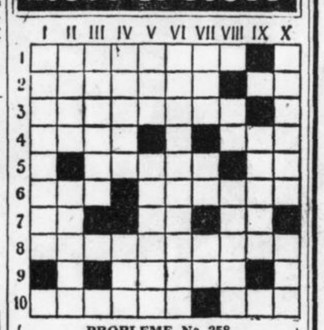
Pour avoir la votre aussi flamboyante AMADOU vous recommande

AUFRACIER

pour l'entretien des dessus de cuisinières et de l'acier.

Éts AUFRA - Le Pré-St-Gervais (Seine)

mots croisés



PROBLEME N° 358

HOR. — 1. Lieux de plaisir. — 2. Enlever Certes — 3. Railler. — 4. Souverains. Sur la Baltique. — 5. Chef-lieu. Préfixe. — 6. Vieille amie. Ventilées. — 7. Préposition En berne En Chaldée. — 8. Bêtises. — 9. Poète latin. — 10. Effleurer Pillage

VER. — I. Vieux navires. — II. Prêtresse de Vénus Préfixe. — III. Vedette. — IV. Adverbe. Dans le nom d'un connétable. — V. Sélection. Physicien suisse. — VI. Briller. — VII. Epoque Terminaison d'infinitif Pour éviter une répétition. — VIII. Divinité brillante. D'un auxiliaire. — IX. Brevage. — X. Réprimandes. A la charrue.

Solution du problème n° 357

HOR. — 1. Vessies. — 2. Apre. — 3. Protecteur. — 4. Réductions. — 5. Eté. Hé. Id. — 6. Eu. Rote. — 7. INRI. Loges. — 8. RD. Thétis. — 9. Mûre. Oie. — 10. Asa Anesse.

VER. — I. Câpre. Irma — II. Prétendas. — III. Rôdeur. Râ — IV. Vêtu. Ite. — V. Echo. — VI. Secte. Léo. — VII. Ti. Rôtie. — VIII. Idéologies. — IX. Unités. — X. Sûrs ES. Té

PROPRIETAIRES!
Augmentez vos revenus en vendant en viager : maisons, fermes, terres et bois. Voir : DÉFENSE DU PROPRIÉTAIRE 27, RUE D'ATHÈNES. - TRI. 14-98.

STUDIOS
A la journée - Confit - Repas s. commande
71, RUE DU BAC - LIT. 63-70

ROUFF, Détective
Enquêtes. Surveillances. Recherches
31 r. Le Peletier. 9e (Sce P) PRO 25-7.

GRAND CHOIX D'
ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT ST. MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS
PARIS VIe Métro SÈVRES

ROUYER
COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER-GUILLET & Cie

courses

Résultats de Longchamp

PRIX DE VILLE-D'AVRAY

1. Sica (T. Lazaro) (112) .....G. 277 à M. A. Johser .....P. 67
2. Ramonita (R Bertiglia) (111)....P. 38
3. Libération II (L. Flavien (103) P. 67 Enc., 1 l. 1/2. — 13 partants. N. pl. : 102, 104, 106, 108, 109, 113, 114, 116, 118, 120.

PRIX DU BOIS ROUAUD

1. Siguret (L. Flavien) (204) ....G. 14 à Mme Charles Barllier .....P. 11
2. Nemrod (F. Rochetti) (203) .....P. 12 2 l. — 5 partants. — Jumelé : 18. N. pl. : 201. 202. 208.

•

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

RAVITAILLEMENT

Vos rations

A partir du 30 mai, distribution à tous les consommateurs de la Seine inscrits avec le DG de février de 250 gr. de lentilles contre le ticket 8B de mai.

ANTOINE Mme Simone BERRIAU
présente en adaptation française le spectacle du SAINT JAMES THÉATRE de Londres, par autorisation de Mr. B. A. MEYER

10 PETITS NEGRES

pièce en 3 actes de Mme Agatha Christie
Adaptée par Pierre Brive et Meg-Villars
Mise en scène par Roland Pietri

HELENE PERDRIERE

Henri NASSIET et Raoul MARCO
Rob. Le BEAL - Georges SELLIER
Robert MOOR - René FLEUR
Yvonne LEDUC - Jean GUILHENE
et Jeanne LION

1re Repré. VENDREDI 31
et tous les soirs, sf lundis, à 21 h.
Mat. : dimanches et fêtes à 15 h.

SAMEDI 1er JUIN
SALLE PLEYEL
GRAND FESTIVAL
DE LA CHANSON FRANÇAISE
au bénéfice de Ris-Orangis (Fond. Dranem)
Création des chansons nouvelles de
TATI POPESCO
Causerie de M. Albert VILLEMETZ
avec le concours de
Edith PIAF - Yves MONTAND
Le Trio des Quatre - A. MESTRAL
Lyne CLEVERS - André DASSARY
présentés par Maurice ESCANDE
Jacques HELIAN et son orchestre
Places de 100 à 500 fr. Location : Pleyel

Paramount
DEMAIN
Un film d'un comique endiablé!
RAYMOND ROULEAU
HELENE PERDRIERE
LE COUPLE IDEAL
Réalisation de BERNARD ROLAND

ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN
ODETTE JOYEUX
GILBERT GIL
JEAN TISSIER
ET ALERME

LEÇON DE CONDUITE
MISE EN SCÈNE DE GILLES GRANGIER
En 1re partie EPAVES féerie doud-marine

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
GABRIELLO
R.-P. GROFFE et Marcel LUCAS

MAYOL
TOUS LES JOURS, 15 h. et 21 h. — LA REVUE RIRE ET CHARME LES PLUS BELLES FILLES

PORTE de CLICHY
RANCY
Du 31 mai au 2 juin
Tous les soirs, 20 h. 30
Dimanche : 14 h., 17 h., 20 h. 30
Samedi matinée 15 h.

APOLLO - Louez vos places
AUJOURD'HUI Excep. Mat. 15 h., Soir. 20 h. 45
LA NUIT DU 16 JANVIER

62.953 spectateurs en 15 jours !... ont applaudi le sensationnel programme de l'ALHAMBRA avec RAY VENTURA et son orchestre, JEAN-JACQUES VITAL et son « PELE-MELE » et BOURVIL : ce succès sans précédent continue ! Louez vos places.

LA POTINIERE — LA NUIT DU DIABLE
MARIE DEA 80e GISELLE PASCAL

GAUMONT THÉATRE
VIVIEN LEIGH
LAURENCE OLIVIER
CINÉ MICHODIÈRE
DANS
LADY HAMILTON
MISE EN SCÈNE D'ALEXANDER KORDA

GEORGES
1 et 3 Rue de MONTREUIL
et 10, Rue FAIDHERBE — PARIS XIe
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)

COSY : 7.200
LE VRAI BON MEUBLE
au Cœur du Faubourg St-Antoine

MATELAS A RESSORTS
SOMMIERS - COUSSINS
FABRICATION SOIGNÉE
LIVRAISON RAPIDE
PRIX IMPOSES
MAT-LUX
3 bis, rue d'Athènes
TRI. 95-82

DUBLY 04 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE ST-LAZARE - EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE ST-LAZARE

EN RECLAME
POUSSETTE ENFANT entièrement métal 1.895 f.
Sport-Baby
41, Bd des Batignolles, Paris-8e
MÉTRO ROME

Lys Royal ARMAGNAC
« la fleur de votre table »
BUREAU DE PARIS : 47, RUE DE LAVICTOIRE

JEUNES !... N'oubliez pas d'acheter cette semaine
O.K
L'hebdomadaire de la jeunesse
16 Pages en couleurs . 10 Frs

Sport partout...

Après 500 km. de « course pour rien », une échappée de NEUVILLE...

D'Armagnac à Paris...

La bataille s'engage à 60 km du "Bois", l'équipe CAPUT-TASSIN bat au sprint THIETARD-LAUK

D'un de nos envoyés spéciaux Gaston BENAC

ORLEANS. — Il y a quinze ans exactement depuis le deuxième Paris-Brest 1931, qu'on n'avait vu ça : les coureurs pédalant allègrement, du crépuscule à l'aube, pendant sept longues heures de nuit, sous les coups de pinceau que tracent, dans le brouillard, les phares des voitures ; spectacle dont le pittoresque est accentué par ces grandes camionnettes bâchées, transformées en dortoirs à l'usage du coureur relayé, et en atelier pour réparation de vélos.

COMPLETS

Au tout petit jour, au dernier relais fixe, les évadés de la nuit étaient au complet ; mais l'aube promettait un après-midi trop ensoleillé. La course venait de commencer.

Mais que de figures fripées à bord des voitures, sous les premiers rayons de soleil. Le grand jour trace des rides profondes sur toutes les figures des suiveurs. Aussi, les coureurs, qui ont pédalé consciencieusement, sont les seuls bien éveillés sur la grand'route, aux premières heures du matin. Tassin et Vlaemynck, qui mènent le peloton souvent, paraissent particulièrement frais et dispos.

500 KILOMETRES POUR RIEN

Sur les longues lignes droites abondamment ensoleillées de la giboyeuse Sologne, les 16 roulent à près de 40 à l'heure, ce qui annihile par avance toute tentative d'échappée d'une équipe plus téméraire que les autres.

« Il ne peut pas y avoir de course », s'exclame Le Nizerhy.

En tout cas, nous avons déjà couvert 550 kilomètres et les 16 équipes se trouvent ensemble. Pas une seule échappée sérieuse n'a pu se produire. Aucun incident susceptible de provoquer la bataille attendue depuis 17 heures par les suiveurs n'est intervenu.

EN AVANCE...

Les pavés d'Orléans ne donnent rien, les lignes droites, plates, de la Beauce, avant Angerville, non plus. Le train est toujours très vif ; nous sommes en avance de trente minutes sur l'horaire, et déjà on pense à une arrivée possible au sprint au bois de Boulogne.

ENFIN, LE COUP DE MIDI

Enfin, en passant devant l'aérodrome de Montdésir, Neuville se sauve et prend 100 mètres. Il est midi juste. Dubuisson prend bien le relais et porte l'avance à 200 mètres. Enfin, la bagarre est déclenchée après dix-neuf heures de course, mais la lutte est belle. Les Belges seront-ils les hommes de la dernière heure, une fois de plus ? En tout cas, Dubuisson, magnifique, franchit Etampes à 50 km. à l'heure.

NEUVILLE ET DUBUISSON AUGMENTENT LEUR AVANCE

Dubuisson et Neuville, se relayant admirablement, portent leur avance à une minute à Etrechy. Derrière eux, commence la dislocation. Pour avoir attendu longtemps ces minutes de bagarre, nous ne les apprécions pas moins. Maintenant, Neuville et Dubuisson font des relais plus courts, ils ne s'arrêtent plus pour monter en voiture. L'homme relayé s'appuie à la portière de la voiture et se laisse tirer. Derrière, la contre-attaque se dessine, conduite par Thiétard, Le Nizherry et Vlaemynck.

A Arpajon, les évadés ont 1' 35" d'avance. Le Guével se sauve à son tour, mais Le Nizerhy est long à le relayer. Dans le peloton, Tassin fait un effort magnifique pour se dégager.

C'est le triomphe des relais courts car les deux Belges continuent à augmenter leur avance qu'ils porteront à 2' avant Longjumeau. Mais une crevaison de Dubuisson grignotte quelques précieuses secondes aux deux leaders. Les deux hommes de chaque équipe entrent en scène à la fin du parcours et l'exploit Neuville-Dubuisson risque de se trouver compromis car ce sont deux vélos, en effet, que Dubuisson a eu accidentés sous lui en quelques secondes. Plus de matériel de rechange !

« Au petit bonheur la chance ! », s'exclame Christophe, le mécanicien.

Le Nizerhy-Le Guevel, rejoints, c'est au tour de Tiger-Martineau de partir et de se rapprocher des deux échappés de Montdésir.

DUBUISSON EST REJOINT PEU AVANT L'ARRIVEE

En bas de la côte de Picardie, Neuville, littéralement « vidé », lâche pied. Il a un grand geste de découragement, tandis que le blond et frisé Dubuisson escalade la côte fameuse à belle allure.

Derrière la poursuite est engagée par un peloton de cinq coureurs qui mènent une contre-offensive de grande envergure. La résolution des poursuivants a finalement raison de la volonté du « solitaire » Dubuisson.

A l'entrée du circuit du bois de Boulogne, les coureurs effectuent un tour devant la grande foule et c'est Caput, vainqueur déjà il y a trois jours, qui enlève le sprint devant son camarade d'écurie Thiétard, toujours placé, toujours second.

En ce qui concerne Tassin, il a fait également une très belle fin de course.

Tempête après le calme

(D'un de nos envoyés spéciaux René MELLIX)

CHATEAUROUX. — Partis de Vic-Fezensac à 17 heures, soit avec un quart d'heure de retard, les 16 équipiers n° 1 d'Armagnac-Paris qui roulé bou train sous un chaud soleil jusqu'à Condom, où a eu lieu une neutralisation de dix minutes pour permettre aux commissaires et suiveurs de cette course originale de se ravitailler.

Villeneuve-sur-Lot et Agen étaient traversés devant une foule considérable. Le retard était rattrapé. La nuit survenait à Bergerac

La Sologne ne donne rien

Vierzon (481 km.) est atteint à 8 h. 30 et nous passons le cap des 500 km. avant Salbris, attendant toujours de voir enfin la course prendre tournure.

Orléans puis Angerville (615e km.), sont traversés sans autre incident notable A cette dernière ville, l'avance sur l'horaire est maintenant de 32 minutes. L'allure est toujours rapide. Tassin et Vlaemynck emmènent très sec le peloton.

Neuville s'échappe

Enfin, la bagarre tant attendue est déclenchée. Profitant des mauvais pavés de la traversée de Montdésir, le puissant Wallon François Neuville débouche à toute allure du peloton. Il prend 50 puis 100 mètres et un kilomètre plus loin. Dubuisson le reprend et s'en va au sprint. Derrière lui, le peloton même une chasse sévère à près de 50 à l'heure.

NEUVILLE-DUBUISSON PERSEVERENT

Veinteaux et Berlu, de la marque Rochet, font faire des relais très courts et rapides à Neuville-Dubuisson, qui augmentent leur avance au sommet de la côte d'Etrechy. Ils ont une minute sur le peloton qui a perdu Lucas, Kergoet, Amélé Rolland, Gosmat et Vermeiren. A Arpajon, ils ont 1 m. 35 s., au moment où Le Guevel lâche le paquet pour s'élancer à leur poursuite.

Mais Antonin Magne tarde trop à faire relayer Le Guevel et Le Nizerhy.

Tassin-Caput, Thiétard-Lauk, classés premiers et seconds d'Armagnac - Paris, couraient tous les quatre sur bicyclette « MÉTROPOLE » munies de pneus Dunlop.

LARRIBE au sprint remporte le Premier Pas Dunlop

Couru sur sept tours du circuit routier de Montlhéry, la finale du Premier Pas Dunlop s'est tterminée au sprint. Larribe, représentant de l'Ile-de-France, s'est distingué, battant un lot de vingt-huit hommes qui n'avait pu se départager.

1. Larribe (I.-de-F.), les 64 km. en 1 h 54'3" ; 2. Mermillot (Lyonnais), à 1/2 long. ; 3. Huet (I.-de-F.), 4. Cavanna, 5 *ex æquo*, vingt-sept coureurs.

Lille doit continuer son effort Lyon aussi

En plus des rencontres parisiennes Red Star-Sète et Racing-Saint-Etienne, trois matches auront lieu cet après-midi : Lille-Rouen, Cannes-Lyon et Lens-Strasbourg.

Les deux premières rencontres sont d'importance. Lille doit vaincre pour ne pas perdre ses chances au titre, et Lyon faire de même pour éviter la descente en division inférieure.

Lille, on nous l'a dit, va essayer de réduire, pour ses joueurs, les conséquences de fatigues des suites de la finale, s'il en est ainsi, Lille, sur sa forme de dimanche, devrait vaincre, mais les Rouennais ne leur permettront pas la moindre défaillance.

Dame ! ce serait bien pour Rouen, éliminé de la Coupe par Lille de prendre sa revanche en battant le vainqueur de la compétition.

Quant à Lyon, le LOU aurait eu de belles chances en face de Cannes, aux Hespérides, ces chances sont sensiblement réduites. Mais les Cannois auront à batailler ferme pour prendre les deux points du match.

Lens ne fait pas d'étincelles depuis quelque temps. Sa situation est de tout repos. Celle de Strasbourg est moins brillante. Mais, à Lens, qui aura récupéré Siklo, Lens gagnera.

Lucien GAMBLIN.

Turini forfait au « Bois »

Il fallait du soleil pour que la première course automobile parisienne de l'année connut le succès. Le soleil est venu et les forfaits sont nombreux sur le circuit du bois de Boulogne, si nombreux que c'est une véritable pagaille.

Nous aurons un partant en moins en motos : le Bordelais Turini qui, ce matin, est entré en collision avec un baraque du circuit et a été transporté à l'hôpital assez sérieusement blessé

MONACO-PARIS en 5 étapes...

Comme nous l'avions annoncé, la course cycliste Monaco-Paris sera disputée du 23 au 28 juillet. Elle sera organisée en cinq étapes par notre confrère « Le Parisien Libéré », avec escalade de la Turbie, des cols de Vars, Allos et Izoard.

Quatre - vingts coureurs seront engagés et répartis en dix équipes de huit hommes.

Dans la traversée de Châteauroux, VLAEMYNCK menait à vive allure devant TASSIN qui, on le voit, montrait une belle forme. (Belino *Paris-presse.*)

Après Holman Williams on offrira Kaddour à Cerdan

ALGER. — Marcel Cerdan était de passage, hier, à Alger, d'où il est reparti ce matin, se rendant à Casablanca, où il restera quelques jours, juste le temps de préparer son retour en famille pour Paris, où, le 23 juin, il rencontrera, à Roland-Garros, l'Américain Holman Williams.

A l'hôtel dans sa chambre, nous avons été heureux de lui présenter les félicitations des sportifs algérois. Marcel, qui ne porte pas la moindre trace de son combat de samedi, ne semble pas trop importuné par notre visite ; mais, après déjeuner il prit le propriétaire de ne laisser pénétrer chez lui aucune personne. Un homme, pourtant, déjoua la consigne. Dans l'après-midi, Cerdan était surpris en plein sommeil par un organisateur venant lui proposer un match avec Kaddour pour le titre national des mi-lourds. Mais, gentiment, Marcel lui fit comprendre qu'il avait assez à penser à Holman Williams.

Cerdan compte rentrer à Paris vers le 5 ou 6 juin. Mais, comme le fit remarquer un de ses admirateurs, la finale du Championnat de football du Maroc aura lieu le 9 juin. Alors... — *Breuil.*

62.953 spectateurs en 15 jours !... ont applaudi le sensationnel programme de l'ALHAMBRA avec RAY VENTURA et son orchestre, JEAN-JACQUES VITAL et son « PELE-MELE » et BOURVIL : ce succès sans précédent continue ! Louez vos places.

LA POTINIERE — LA NUIT DU DIABLE
MARIE DEA 80e GISELLE PASCAL

GAUMONT THÉATRE
VIVIEN LEIGH
LAURENCE OLIVIER
CINÉ MICHODIÈRE
DANS
LADY HAMILTON
MISE EN SCÈNE D'ALEXANDER KORDA

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Riel 41-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parisapres Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

Sous-officier démobilisé dem. empl. secrét.-téléph. Notion compt. Veilleur-surveillant de nuit. S'adr. : M. AKIL, 30, rue Poulet-18e.

(EXTRA). Chauffeur-mécanicien ts permis, bricoleraît, — H. C. A., 25, rue de Moscou, PARIS-8e.

DESSINATEUR chromi-litho plumiste, offic. réserv., conn peint. art, et diff. gres dessin (décorat. styles, portrait, persp.), pari. crt angl., lib. mat., sam. jnée et 4e ms pr ap. fourniraît 40 h. hebdom., sér. instr. gle, tr. act., tr. sér., ch. sit. stable Paris. Toute suggest. étudiée. Offres détaillées : *Paris-presse*, N° 919.

Adjudant, 38 a., réd. au minist. armées (anc. chef gend.), dég. cad., ch. emploi. NIZOT, dir. Imprimerie bur., 10, r. St-Dominique-7e.

J. fil. début. coif., sachant man., mise en plis, permanente, ch. place Paris. CLINIQUE TIPHAINE, 1, rue Tiphaine-15e.

Chauf., célib., permis 1916, dem. place, France ou étr. Ecr. M. COLOMB, 29, rue Cavé, PARIS-18e.

Offres d'emploi 100 fr.

On demande TR. BON. RECeptionneuse dem. ROB. bel. conf. tr. qualif. ABELLE Clture 60, ch. d'Antin

Plusieurs tr. b TOLIERS pr trav. sr plans. Tr. b. salaires si capab. M.M.C., 80, av. Clemenceau, BRY-sur-MARNE. Autobus 120, Châtelet de Vincennes. Parcours 20 min.

Chef service expéd. pr importante aff. articles bureaux, rétifs, très sérieuses exigées. Ecrire Ets MALLAT, 53, bould de Strasbourg.

Rech. bonne secrétaire. Se prés. Maintention J. BODART, 42, r. Clichy, Paris.

On dem standardiste dactylo si poss. Ec. Duché, 1, r. Taitbout-9e

Aide-compt : bonne instr., même débutant. Ecr. référenc. C.E.O.M. 1, rue Huysmans, PARIS-6e.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, BOULOGNE-BILLANC. REGLEURS SEMI-AUTO TOUR REGLEURS TOUR AUTO

PERSONNE expérim. pr direction serv. commercial est demandée pr petite indust. aliment. Provence. Ecr. curric. vit. et as référ. s'abst. Boîte Postale Paris N° 449

Mess. et Dam. bon. prés. pr court. facile. Gr. gains imm. unig. 9 à 12 h. MARDEC, 20, r. Monsdor.

Cherche placiers Paris-province ay. cartes pr mode. Ecr. WALDISBERG, 6, rue de Laborde (8e).

Recherch. jeunes comptables H. ou Fme et une Sténo-Dact. débutante. S'adr. 42, rue Martre, CLICHY.

Dact.-fact. et sténo-dact. même début. FEVRE et Cie, 10, rue Lincoln, Paris-8e. de 10 h. à midi

On dem. Dessinateur études conn. mécanique et électricité pr labo. de télécommunications. Nº A.9225. S.P.M.O., 2, cité Milton, Paris.

Urg. Dem. 1re atel. cout., p. m., app. et entrepreneuses flou, taill. KATY, 18, rue Blot-18e.

Imp. Soc. rech. plus. mécanogr. 20-30 a. 1 st.-dact exp. sit. st. Av. soc. Ec. Solvay, 69, av. F.-Roosevelt

Mais. mode dem. rep. ou repte pr Paris et un voyageur prov. av. voit. LAIR, 15 rue Monsigny-2e.

Mr. bon. culture gén. et prés. dem pr serv. comm. groupe imp. Ecr. BRAND, 133, rue St-Dominique.

On dem. un ajusteur-outilleur. Se prés. RONEO, 120, bd de la Liberté, LES LILAS, sf le samedi.

ON DEM. Menuis.-ébénistes. menuis. - machinistes, scieurs-débit 44, r. Victor-Hugo, COURBEVOIE

Recherche artisan pour galnage cadres photo, peaux gazelles. APPHOTO, 21, r. Compo-Formio-13e

O.T.E.C., 12, r. Léopold-Bellan-2e dem. début. vendeuse ayant notion sténo-dact. Se prés. l'après-midi.

On 1re MAIN LINGÈRE dem. 179 rue du Temple, PARIS-3e.

Pers. conf pr tenir pet. int. non couch. Ecr. Bonnet, 12, r. Vert-Bois.

CHERC. COUPEUR (COUPEUSE) et SURJETEUSE, Maison B. BOK, 4 r. Bourg-l'Abbé, Paris-3e.

URGENT. Demandé pr pt. stables ouvr. manoquinières sacs dames. COURTEL, 43, bd Belleville-11e.

On dem. sténo-dact. expérim. Ecr. S.P.M.O., 2 b., r. Jussienne, A. 3207

DECOLLETEUR

qualifié, sérieux, pouv. remplir fonction contremaître, est dem. Bonne situation. Références exigées.